



Comité d'orientation pour l'emploi
29 septembre 2011

Intervention de Monsieur Jacques Rocca-Serra, Adjoint au Maire, délégué à l'emploi, Président de la Maison de l'Emploi de Marseille

Les 4 enjeux pour notre territoire

Je vais raccourcir énormément tout ce que j'avais prévu de vous dire, puisque tout a été dit de façon extraordinaire. Après l'excellent exposé que vient de faire notre ami Patrick Tanguy de l'AGAM, avec bien sûr la Maison de l'emploi, nous disposons d'une photographie à peu près exacte. Ce diagnostic n'avait pas été fait depuis de nombreuses années, tout le monde a apporté sa pierre à l'édifice. Il était indispensable à mon niveau d'avoir ce diagnostic avant de prendre des mesures concrètes.

Tout à l'heure Raymond Vidil l'a dit, en tout cas en ce qui me concerne, je souhaite qu'il y ait des résultats concrets. Il faut vraiment qu'en quelques années on puisse améliorer les chiffres du chômage dans notre région, parce que ce n'est pas normal que la deuxième ville de France soit à ce niveau-là. Donc il faut qu'on construise ensemble une stratégie partagée, avec les spécificités de notre territoire qui viennent d'être développées. Et je crois qu'on peut définir ensemble, tout du moins dans un premier temps, quatre grands défis à relever.

Le premier, on en a parlé mais à mon avis il est essentiel, c'est pour ça que je l'ai mis en premier, il ne dépend pas que de nous, c'est l'attractivité du territoire. S'il n'y a pas une attractivité, avec tout ce que ça comporte, voies de communication, etc., et Monsieur Jalinot pourrait bien nous développer ce sujet, d'ailleurs je lui demanderai de le faire un jour dans le cadre de ce comité, il ne se passera rien. Or cette attractivité, je l'ai dit tout à l'heure, est de plus en plus forte. Vous avez des dizaines d'organismes internationaux ou nationaux. Cette attractivité est indispensable, sinon les gens ne viendront pas. J'ai parlé des organisations internationales, des entreprises privées ; on a aussi un indicateur absolument extraordinaire : quatre millions de touristes à Marseille. Ça ne s'est jamais vu. Donc cette attractivité est à mon avis, en amont, le plus important. Ça ne dépend pas de nous, bien sûr, mais ça dépend de la Ville, ça dépend de la Région, ça dépend de l'Etat, ça dépend de toutes les collectivités territoriales.

Le deuxième enjeu, vous l'avez tous dit, je ne vais pas m'étendre là-dessus, c'est la qualification. Monsieur Chriqui, vous l'avez plusieurs fois développé, je suis tout à fait d'accord avec vous. C'est pour ça que j'ai demandé au Rectorat, aux universités d'être dans ce comité. Il faut absolument qu'on fasse un effort, vous voyez bien que ça dépasse le cadre de ce comité, mais je crois qu'il faudra absolument faire en sorte que cette qualification, cette compétence, soit plus fournie et mieux répartie. Et notamment dans les savoirs de base.

Et je voudrais, on n'en a pas parlé, féliciter et remercier monsieur Urdy, parce que c'est vrai que l'Ecole de la deuxième chance réinsère efficacement des gens dans le travail. Lorsque vous les accueillez, certains ne savent pas lire, ni écrire, ni compter. Comment vous voulez trouver un travail comme ça ? Et nous sommes ensemble en train d'élargir l'activité de cette Ecole de la deuxième chance, avec un module qui coûtera beaucoup moins cher.



Comité d'orientation pour l'emploi
29 septembre 2011

Intervention de Monsieur Jacques Rocca-Serra, Adjoint au Maire, délégué à l'emploi, Président de la Maison de l'Emploi de Marseille

L'alternance, alors moi je suis tout à fait, absolument pour l'alternance et l'apprentissage. Raymond Vidil l'a dit, et la Chambre de Commerce, en la matière, est très efficace, et je la remercie, je la félicite chaque fois, parce que vraiment là aussi ce sont des choses très concrètes.

La mobilité, évidemment, j'ai été quinze ans délégué à la RTM, C'est essentiel. Essentiel, pour un jeune qui n'a pas les moyens. Mais monsieur Chriqui, mesdames, messieurs, c'est très difficile. Ça requiert des sommes fantastiques. J'espère que les trois collectivités, l'Etat... – entre nous, quand on a fait notre tramway, il a fallu se battre avec l'Etat pour avoir quelques millions. On ne peut pas tenir toujours de discours. Mais la mobilité est essentielle. On a, monsieur Chriqui, créé, avec la Communauté urbaine, une centrale de mobilité. Elle a une approche innovante qui s'intéresse à la fois aux freins psycho-sociaux et matériels et avance bien.

Et le quatrième enjeu auquel je tiens beaucoup, c'est l'égalité des chances. C'est quelque chose d'insupportable, de ne pas donner une égalité des chances aux gens qui peuplent notre ville. Depuis que je suis président de la Maison de l'emploi, j'ai vraiment insisté pour que les freins à l'emploi et les difficultés sociales de trois arrondissements, ou plutôt trois quartiers, plus larges que les arrondissements, soient respectés et qu'on fasse beaucoup d'efforts. Je veux parler du nord de la ville, du centre-ville et de la vallée de l'Huveaune. Je suis convaincu aussi que tout ceci passe par une prise de conscience globale des problématiques des publics plus fragilisés, et enfin par la lutte contre les discriminations.

Je vous remercie infiniment d'avoir eu la patience de nous écouter aussi religieusement.

